

HISTOIRES DE BAHUTS



LYCÉE GAY-LUSSAC 1525-2025

Classe de 1ère 7 ----- 2024-2025



-
- 01 Le dispositif Histoires de bahuts
 - 02 Le lycée comme lieu de mémoire
 - 03 L'évolution du bâti
 - 04 Une histoire en images
 - 05 Quelques repères chronologiques
 - 06 Conclusion
-

SOMMAIRE



Photographie de l'entrée du lycée en 1889

Source : archives municipales

Histoires de **BAHUTS**



Ce livret s'inscrit dans le dispositif académique Histoires de Bahuts auquel a participé la classe de 1^{ère} 7 encadrée par Mme Reyrolle, enseignante d'histoire-géographie, avec l'appui de M. Grandcoing, professeur d'histoire en HK et en KH, des professeurs documentalistes et de la Région Nouvelle-Aquitaine.

Durant l'année scolaire 2024-2025, dans le cadre du cours d'EMC de Mme Reyrolle, la classe de 1^{re}7 a travaillé sur l'histoire, l'architecture, l'évolution du bâti et les figures marquantes du lycée. Ils ont visité les archives régionales et municipales où ils ont pu consulter des documents originaux et historiques et collecter les informations nécessaires à l'élaboration du projet.

Le travail a donné lieu à la réalisation de kakémonos et de ce livret. Les élèves contribueront à encadrer la visite du lycée lors des Journées européennes du patrimoine 2025.



Le LYCÉE COMME LIEU DE MÉMOIRE

La Chapelle du lycée Gay-Lussac

La chapelle du lycée Gay-Lussac à Limoges possède une histoire riche, marquée par de nombreuses transformations. Tout d'abord, cette histoire commence en 1607, lorsque la première chapelle construite pour le collège des Jésuites s'effondre. En 1615, un oratoire (lieu de prière) est aménagé pour les élèves. Entre 1621 et 1629, une nouvelle chapelle, dite « des Jésuites », est édifée afin de remplacer la précédente.

Tout au long du XVII^e siècle, le collège connaît des agrandissements, avec notamment l'édification de nouveaux bâtiments en 1655-1656 et 1680-1685. (construction d'une porte pour permettre l'accès à l'établissement depuis la rue du Collège).

Sous l'impulsion de l'architecte Joseph Brousseau, une campagne de reconstruction du collège se déroule entre 1767 et 1773, incluant des travaux sur la chapelle.

À la fin du XVIII^e siècle, la chapelle joue un rôle historique en accueillant, en 1789, la réunion des États Généraux du Limousin.

En 1907, elle accueille le retable de la chapelle de l'hôpital général de Limoges. En 1914, la chapelle est désacralisée et, en 1926, transformée en gymnase pour les élèves. Durant la seconde moitié du XX^e siècle, la chapelle connaît un usage mixte puisque, de 1980 à 1995, elle est utilisée à la fois comme gymnase et comme lieu d'exposition lors des biennales internationales de l'émail de Limoges.

En 2016, l'intégralité de la chapelle du lycée Gay-Lussac est classée au titre des monuments historiques.



Les plaques commémoratives

À l'entrée du lycée Gay-Lussac, un monument aux morts et plusieurs plaques commémoratives rappellent des événements marquants de l'histoire et rendent hommage à des anciens élèves victimes de différents conflits.

- Trois sont dédiées aux élèves et aux professeurs du lycée qui se sont engagés dans des conflits internationaux :
 - La guerre franco-allemande en 1870-1871, qui a fait 19 morts parmi les élèves et le personnel.
 - La Première Guerre mondiale (1914-1918) qui a causé 111 morts au niveau du lycée.
 - La Seconde Guerre mondiale (1939-1945) qui en a causé 29.
- Une plaque est dédiée aux cinq élèves juifs du lycée déportés pendant la Seconde Guerre mondiale et aux jeunes patriotes du 17^{ème} barreau.
- Une plaque commémorative a été érigée pour commémorer les victimes des guerres d'Indochine (1948-1954) et d'Algérie (1954-1962).

L'objectif est d'offrir aux nouvelles générations un lieu de mémoire et de manifester une reconnaissance envers ceux qui ont donné leur vie pour la nation.

Le LYCÉE COMME LIEU DE MÉMOIRE

Le monument aux morts

Le Monument aux morts a été offert par l'association des Anciens élèves du lycée Gay-Lussac et inauguré le 16 février 1922. Il est sculpté par Pierre-Félix Fix-Masseau.

Cette œuvre illustre le deuil, la souffrance mais aussi l'immortalité des disparus dans les mémoires. Leur sacrifice n'est donc pas oublié.

La femme : incarne le deuil, la souffrance et l'amour maternel.

Le nourrisson : incarne l'innocence sacrifiée et l'espoir

Le mort : montre le sacrifice ; son corps effondré marque le passage entre la vie et la mort, adouci par le geste de la figure féminine.



La femme ailée : incarne la gloire et la protection et guide les jeunes hommes en symbolisant la mémoire des disparus.

Les figures nues : symbolisent la jeunesse et le devoir.

L'enfant : incarne l'innocence et l'espoir.

La salle Storck

La salle Storck a été baptisée de ce nom le 4 novembre 2015.

En effet, lors de la Seconde Guerre mondiale, Joseph Storck, Alsacien d'origine, est le proviseur du lycée Gay-Lussac (de 1938 à 1944) et il sauve des garçons juifs ou alsaciens durant cette période. Outre la fabrication de faux papiers, il les aide en les cachant lors des perquisitions violentes de la Gestapo, la police politique de l'État nazi, et de la Milice, organisation politique et paramilitaire française, de 1942 à 1944.

Une salle a été nommée ainsi pour lui rendre hommage.



Le LYCÉE COMME LIEU DE MÉMOIRE

Le 17e barreau

En 1943, un groupe de jeunes résistants se constitue parmi des élèves du Lycée Gay-Lussac. Ils nomment leur groupe le 17ème barreau.

En quelques mois, une série d'actions contre le régime de Vichy les font sortir de l'ombre. En avril 1943, tout le réseau est arrêté par la police de Vichy, qui le démantèle. Certains enfants sont torturés et emprisonnés dans des conditions très difficiles, pendant que d'autres sont internés au camp de Nexon où Joseph Storck vient leur porter secours.

Les élèves de Gay-Lussac participent aux actions des maquisards clandestins : ils réceptionnent des armes parachutées et dissimulent des tracts dans la maison de leurs parents avant de les distribuer.

Il en est ainsi pour Sarane Alexandrian, pensionnaire au lycée au moment de la guerre. Né le 15 juin 1927 à Bagdad, sa famille s'installe en France en 1932. A l'âge de seize ans, il participe à la Résistance en Limousin. Il devient ensuite essayiste, romancier, historien d'art et critique littéraire. Il meurt le 11 septembre 2009 à Ivry-sur-Seine.

L'histoire des lycéens résistants du lycée Gay-Lussac est racontée, sous forme de témoignages, dans le film documentaire "L'affaire du 17ème barreau", réalisé par Guy Girard en 2008.



Le LYCÉE COMME LIEU DE MÉMOIRE

Le transfert du portail du lycée Gay-Lussac :
un puzzle de 163 pièces vieux de trois siècles



1967



2025

Le magnifique portail du lycée Gay-Lussac du XVII^e siècle fut démolé en 1964. Il fut séparé en 163 pièces, la plus lourde pouvant peser plus de 200 kg. Trois ans plus tard, après avoir laissé ces nombreuses pièces remises dans la cour d'honneur, le portail fut reconstruit. Les travaux commencèrent en 1967 et le portail fut incorporé dans le pignon du réfectoire (aujourd'hui, hall Gay-Lussac).

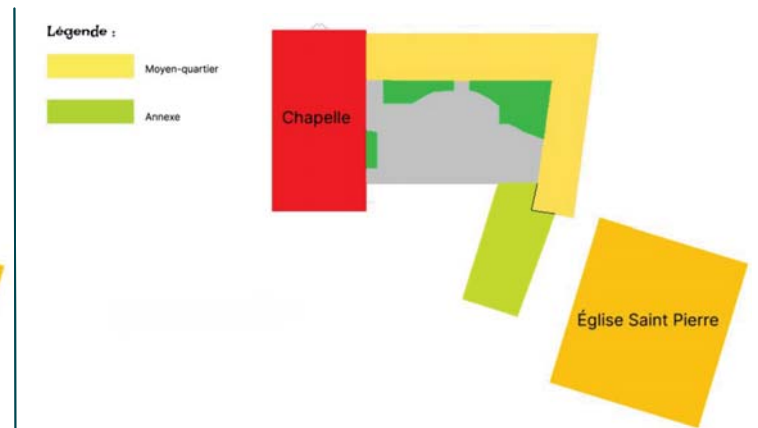


ÉVOLUTION DU BÂTI

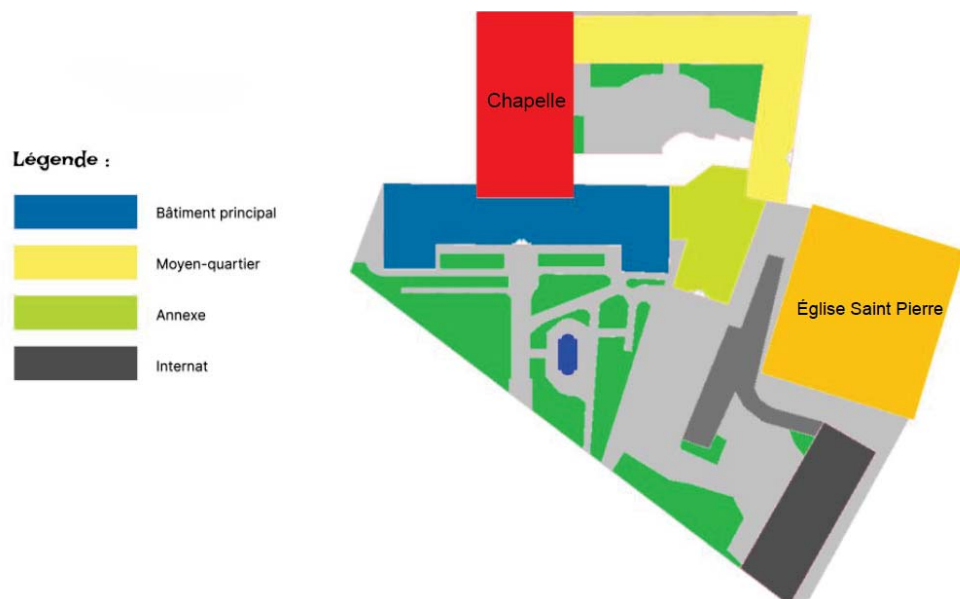
1 Plan 1607-1656



2 Plan 1680-1685



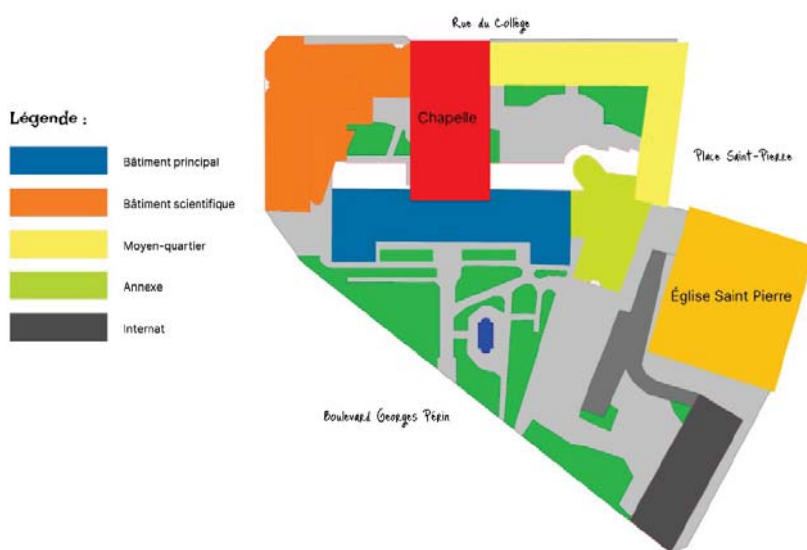
3 Plan 1768-1867



ÉVOLUTION DU BÂTI

4

Plan 2005



Plans du lycée Gay-Lussac

Ces quatre plans ne traduisent pas l'ensemble des transformations qu'a connues le lycée : des travaux d'extension entre 1553 et 1588, le chantier de construction de la chapelle et d'un corps de bâtiment en bordure de la rue du Collège entre 1607 et 1629, et une nouvelle tranche de travaux entre 1655 et 1656.

L'annexe date de 1680 et la construction du bâtiment principal de 1768.

L'internat actuel, situé du côté de l'Église Saint-Pierre, est construit en 1867. Le bâtiment scientifique est inauguré en 1934. Les bâtiments en bordure de la rue du Collège ont été reconstruits et agrandis dans les années 1960 ; ils correspondent aujourd'hui au Moyen quartier.

Une HISTOIRE EN IMAGES

Plan de Limoges en 1878



Plan issu de l'Atlas des eaux signé du maire René Pénicaud et de l'ingénieur J.Soulié

Source : Archives municipales, cote 1Fi120

Plan de Limoges en 2025



Source : site de cartographie disponible à l'adresse : evasion-online.com

Entrée du lycée



Carte postale de 1900

Source : Archives municipales, cote 5Fi429



Photographie de 2025

Source : Google Earth

Une HISTOIRE EN IMAGES

Façade de l'actuel bloc scientifique du lycée



Photographie de 1944
(ligne de démarcation construite par
les Allemands sous l'Occupation)

Source : Archives municipales, cote 21Fi242



Photographie de 2025

Source : Aile scientifique(c) Région Nouvelle-Aquitaine_DJI_0454

Bâtiment de l'internat actuel du lycée



Carte postale de 1944

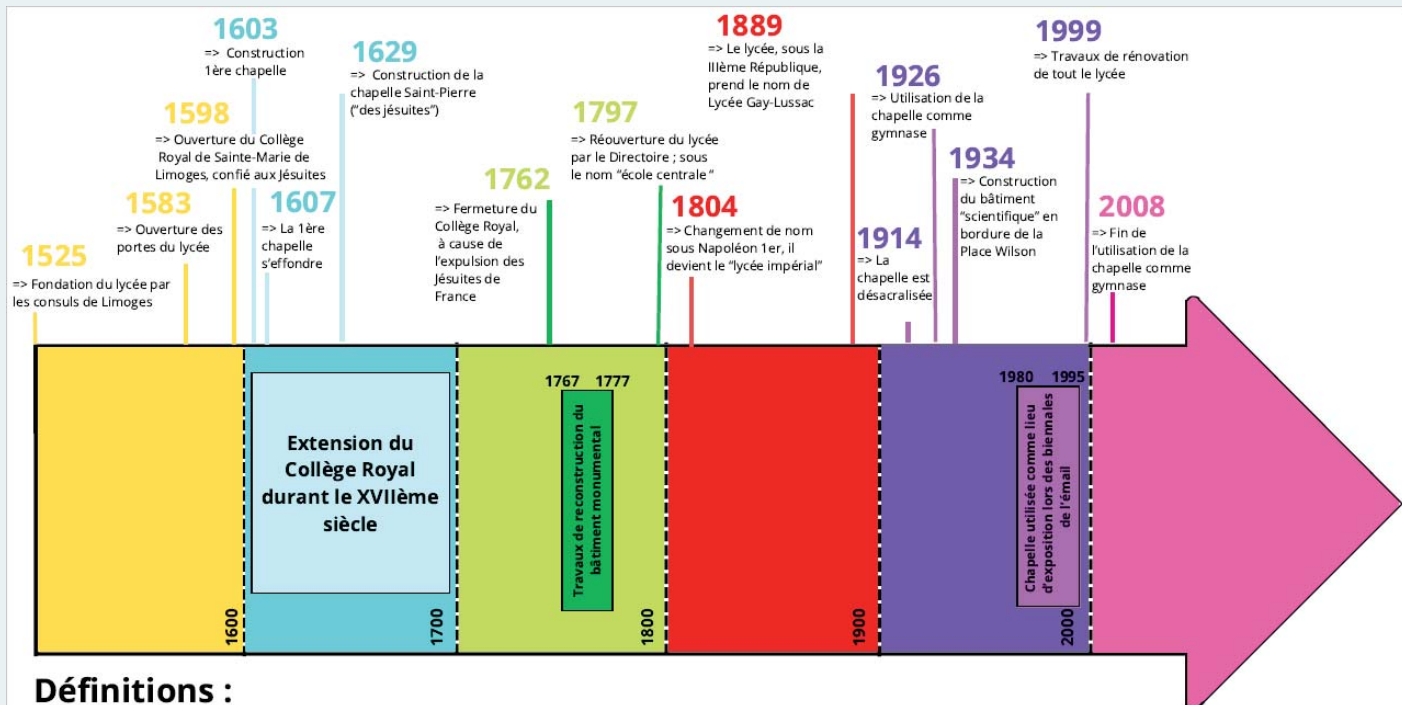
Source : Archives municipales, cote 5Fi036



Photographie de 2025

Source : Google Earth

Quelques REPERES CHRONOLOGIQUES



Définitions :

- *Collège royal de Sainte-Marie* : nom du lycée de 1598 à 1762.
- *Jésuite* : membre de la Compagnie de Jésus, société religieuse fondée en 1534 par saint Ignace de Loyola.
- *Directoire* : régime politique en place durant la 1ère République de 1795 à 1799.
- *Restauration* : retour de la monarchie des Bourbons de 1814 à 1830.
- *Désacraliser* : retirer son caractère sacré.



Lycée vu du ciel

Quelques

REPERES CHRONOLOGIQUES

En 1525, les Consuls de Limoges décident de fonder un collège afin d'améliorer l'éducation dans la ville. Cependant, la première construction n'a lieu qu'en 1583. Par la suite, en 1598, l'établissement est confié aux Jésuites et prend le nom de Collège Sainte-Marie. Puis, en 1762, il devient le collège royal de Sainte-Marie de Limoges et fait l'objet d'importantes restructurations.

L'histoire du lycée est aussi marquée par la Révolution Française. En effet, le 16 mars 1789, la chapelle, édifiée en 1607 au sein du collège, accueille la réunion des États généraux du Limousin. Cependant, en 1792, le collège ferme temporairement ses portes avant de rouvrir en 1795 sous le nom d'École centrale ; il est occupé par les Sans-culottes jusqu'en 1796.

Plus tard, en 1804, pendant le règne de Napoléon Ier, il est transformé en lycée impérial. Avec la chute de Napoléon Ier en 1815, le lycée change à nouveau de nom pour devenir le Collège royal de Limoges sous la Restauration. Ce nom perdure sous la Monarchie de Juillet (1830-1848).

Après la chute de Napoléon III en 1870, la III^e République met l'accent sur l'éducation publique et laïque. Dans ce contexte, par décret du président Sadi Carnot en 1889, le lycée est renommé Lycée Gay-Lussac, en hommage au physicien et chimiste originaire de la région : Joseph Gay-Lussac.

Pendant la Première Guerre mondiale, le lycée est réquisitionné afin de servir d'hôpital militaire.

En 1936, les deux campaniles et le portail d'entrée du XVII^e siècle sont inscrits comme monuments historiques. En 1964, plusieurs bâtiments anciens sont démolis, et le portail datant du XVIII^e siècle est démonté avant d'être remonté en 1967 dans le pignon du réfectoire.

Durant la Seconde Guerre mondiale, entre 1938 et 1944, le lycée joue un rôle crucial sous la direction du proviseur Joseph Storck, en servant de refuge pour des garçons juifs et alsaciens. En hommage à son engagement, une salle du lycée porte aujourd'hui son nom : la « Salle Storck ».

En 2025, le lycée célèbre ses 500 ans, témoignant ainsi de son riche passé .

CONCLUSION



Témoignages de lyciens

Comme pour tous les lycées, les lieux entretiennent une histoire, des souvenirs, issus de plusieurs générations d'élèves avant nous. Nos souvenirs, anecdotes de nos années de lycée sont plus ou moins inattendus, parfois assez loufoques.

En fin d'année scolaire 2024, un groupe d'élèves de terminale, pour dire adieu à Gay-Lussac, a sauté dans le bassin qui se situe devant le lycée !! Quel défi ! Tête la première, sous les regards à la fois étonnés et amusés des autres élèves. Ce souvenir marque à tout jamais ceux qui ont vécu l'année scolaire 2024. En plus de cela, cette cour, encore très bien entretenue, permet aux élèves tout comme aux professeurs de prendre une pause entre les heures de cours lorsqu'il fait beau. Avec ses nombreux bancs, les fleurs et l'herbe bien coupée, voilà un paysage magnifique et agréable, un cadre vraiment idyllique.

Tous les ans, se tient, telle une tradition, la semaine des arts en mai, des spectacles organisés par les élèves : superbe animation, inoubliable. L'an passé (mai 2024), même s'il pleuvait des cordes, les élèves sont quand même venus nombreux !

De même, le vendredi de cette semaine là, la journée costumée impose aux élèves le choix d'un déguisement ou d'un simple accessoire. L'amusement est au rendez-vous !

Cette année, couplée à la semaine des arts, une grande kermesse a célébré les 500 ans du lycée. Organisée par Mme Carballo, CPE, et les élèves du CVL et de la MDL, cette journée a permis aux élèves de se produire sur scène, de chanter, de danser, de jouer, de rire, de s'amuser et de témoigner de leurs souvenirs de leurs années au lycée Gay-Lussac.

Les élèves de 2025 ont eu une belle vie lycéenne !